



HAL
open science

Expériences d'altitude : premières occupations humaines dans les Alpes savoyardes et valdôtaines. Deux opérations récentes de prospections et sondages entre 700 et 2500 m d'altitude : versants du col du Petit-Saint-Bernard (Savoie – Val d'Aoste) et environs du col d'Anterne (Haute-Savoie)

Pierre-Jérôme Rey

► **To cite this version:**

Pierre-Jérôme Rey. Expériences d'altitude : premières occupations humaines dans les Alpes savoyardes et valdôtaines. Deux opérations récentes de prospections et sondages entre 700 et 2500 m d'altitude : versants du col du Petit-Saint-Bernard (Savoie – Val d'Aoste) et environs du col d'Anterne (Haute-Savoie). Actes des Journées archéologiques régionales, Yenne 2011 et Valence 2012, 2012 (2), pp. 120-121, 2013, Bilan Scientifique Rhône-Alpes. hal-02499645

HAL Id: hal-02499645

<https://hal.science/hal-02499645>

Submitted on 5 Mar 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Expériences d'altitude : premières occupations humaines dans les Alpes savoyardes et valdôtaines. Deux opérations récentes de prospections et sondages entre 700 et 2500 m d'altitude : versants du col du Petit Saint Bernard (Savoie – Val d'Aoste) et environs du col d'Anterne (Haute-Savoie).

Pierre-Jérôme Rey
UMR 5204 Edytem, Chambéry

Deux programmes de recherche ont été menés ces dernières années dans les Alpes savoyardes avec des méthodes assez voisines privilégiant la réalisation de nombreux sondages manuels. Bien que tributaire de la réalisation de grandes séries de datations radiocarbone et d'analyses environnementales toujours en cours, leurs résultats peuvent déjà être synthétisés et comparés.

Région du col du Petit-Saint-Bernard (Savoie – Val d'Aoste)

Dans le cadre du programme Interreg Alpis Graia coordonné par la Surintendance des Biens Archéologiques de la vallée d'Aoste, les versants français et italien du col du Petit-Saint-Bernard ont fait l'objet entre 2003 et 2006 de plusieurs campagnes de prospections et sondages archéologiques, prolongées en 2007 sur le seul versant français. L'objectif était triple : documenter la dynamique des premières occupations humaines d'une micro-région de montagne en considérant toute la hauteur des versants, tenter d'approcher l'utilisation de ce col qui supporte l'un des grands axes historiques de franchissement du massif au sud du Mont-Blanc, et enfin préciser la dynamique pédo-sédimentaire holocène.

La méthode mise en œuvre autour du Petit-Saint-Bernard est basée sur la réalisation de grandes séries de sondages manuels, dont l'implantation a été déterminée préalablement par des repérages pédestres rapides, afin de sélectionner des contextes considérés comme favorables à l'occupation humaine et propices à la conservation des vestiges. Généralement, les sondages sont implantés en l'absence de tout vestige apparent. Les secteurs plats ou ensellés et les points hauts ont été privilégiés. Les structures en pierres ont été délibérément ignorées, à quelques exceptions près. Près de 700 sondages ont été réalisés.

Les observations de terrain ont montré la fréquence des sols enfouis dans les dépôts sédimentaires, soulignant l'importance des pédogenèses pour la compréhension de la dynamique des versants durant l'Holocène. Deux grands types de sols enfouis ont été identifiés (cf Moulin et Rey 2008 pour une présentation détaillée). Leur étude réalisée par Bernard Moulin confirme l'extension alpine occidentale des sols bruns fersiallitiques, en fournissant de premiers éléments de chronologie. En altitude des séquences de sols hydromorphes à horizon superficiel blanchi enregistrent des histoires complexes pour la seconde partie de l'holocène, mais dont la chronologie nous échappe encore en grande partie.

Les résultats archéologiques sont très variés. Ils comprennent des habitats ouverts ou perchés et des structures artisanales dans les versants, des habitats temporaires, des structures pastorales et des foyers en apparence isolés en altitude (cf Rey et al. 2010 pour une présentation plus complète et les renvois bibliographiques). Actuellement, 43 niveaux d'occupation et structures, 17 concentrations d'indices et 25 découvertes isolées sont datés de manière suffisamment précise pour pouvoir être rattachés au découpage chronologique de référence. Contrairement à d'autres régions des Alpes centrales, des Alpes du Sud et des massifs calcaires subalpins français, l'occupation de la région du Petit-Saint-Bernard n'est pas attestée avec certitude avant le Néolithique moyen. Par la suite, au-delà d'une tendance globale à l'accroissement, la répartition chronologique des données montre de nettes fluctuations dans le nombre de découvertes avec trois diminutions importantes : au Bronze moyen, à La Tène et au Bas-Empire.

L'examen de la répartition altitudinale des découvertes apporte des informations complémentaires, même si le faible effectif des données limite les interprétations. La dispersion verticale n'est pas aléatoire. Du Néolithique moyen au Bronze moyen, les données collectées apparaissent en dessous de 1200 m et de 1800 à 2200 m, mais le Bronze moyen reste particulièrement mal représenté. Au Bronze final et au Hallstatt, toute la hauteur des versants paraît occupée jusque vers 2200 / 2300 m. Durant La Tène et le Haut-Empire, les sites ne dépassent pas 1600 / 1700 m. Cette rareté des sites en altitude semble s'esquisser dès le Hallstatt et perdure vraisemblablement au Bas-Empire puisqu'un seul site a été documenté en-dessus de 1700 m (La Thuile Plan Veyle, 2001 m, daté du IIIe siècle). Par ailleurs, la période de La Tène est particulièrement mal représentée en-dessous de 1200 m d'altitude. Après le Bas-Empire, les données recueillies sont trop parcellaires pour être pertinentes, mais elles laissent entrevoir le maintien d'une présence entre 1600 et 1900 m au haut Moyen Âge. L'interprétation de ces fluctuations reste en discussion.

Les travaux de terrain ont permis de constituer une importante base documentaire archéologique et sédimentologique. Pour exploiter pleinement ce potentiel, un programme multidisciplinaire a été mis en place autour de l'analyse des sols enfouis, de l'évolution du couvert végétal et de l'économie des premiers peuplements.

Une sélection de séquences et sites représentatifs ayant fourni des paléosols et des niveaux d'occupations a été échantillonnée en vue de datations et d'études multiproxies en cours actuellement avec la participation de Claire Delhon, Lucie Martin, Bernard Moulin, Jérôme Poulénard et Stéphanie Thiébault.

Secteur col d'Anterne / Montagne de Pormenaz (Haute-Savoie)

De 2008 à 2011 un autre programme de prospection et sondages a été développé sur les versants du col d'Anterne et de la montagne de Pormenaz, en Haute-Savoie. Cette opération a été menée dans le cadre du programme ANR Pygmalion (direction F. Arnaud Edytem).

L'objectif était d'acquérir des données sur les premières occupations humaines par le biais d'un inventaire diachronique basé sur la réalisation de grandes séries de sondages et par une étude systématique des structures ruinées en pierres sèches. Les recherches se sont concentrées dans la tranche d'altitude 1800 - 2300 m. Le cadre paléo-environnemental présente l'avantage d'être ici parfaitement établi (Giguet-Covex 2010). 308 sondages et tranchées ont été réalisés. Une dizaine de sites à structures en pierres sèches datables ont été abordées et topographiés finement pour les plus importants. On rencontre des petites cabanes et des enclos ovales ou quadrangulaires assez fréquemment groupés en associations plus ou moins complexes. Par ailleurs 8 sites et structures isolées de plein air ont été identifiés.

En dehors du site préhistorique de Sous le Petit Col fréquenté épisodiquement dès le Mésolithique et le Néolithique, les premières occupations se développent entre le Bronze moyen et le Bronze final sur de petites buttes morainiques proches de tourbières. On rencontre durant cette période des foyers et probablement une structure sur poteau de bois. Les premières structures en pierres de type cabane n'apparaissent que plus tard, à partir du Hallstatt, réutilisant en partie les sites occupés antérieurement. Il faut attendre La Tène pour observer la première proximité entre un enclos et une cabane datée. 4 sites à enclos donnent ensuite des dates qui s'étalent entre l'Antiquité et le XIIIe siècle de notre ère.

La datation directe des enclos n'a pu être établie sauf dans un cas ambigu (petit enclos ou grande cabane). Dans les autres cas la chronologie ne peut être approchée que de manière indirecte par la datation des petites cabanes les plus proches. A ce jeu il apparaît que les sites les plus simples, comportant un seul enclos, ont livré les dates les plus anciennes alors que les sites plus récents semblent faire montre d'une complexité plus importante. Il reste très difficile de savoir si cette complexité croissante reflète un mode de fonctionnement distinct ou simplement une stratification plus importante de réaménagements résultants d'une plus longue durée d'occupation. Seule la réalisation de fouilles pourrait permettre de tenter de répondre à cette interrogation.

Ces résultats restent bien entendu très fragiles et ne peuvent avoir de valeur générale car ils reposent bien souvent uniquement sur des datations ¹⁴C et restent tributaires d'un nombre de datations bien trop réduit pour être représentatif des longues durées d'occupations de ces sites. Enfin il ne faut pas oublier qu'une bonne partie des sites est susceptible d'avoir été oblitéré par les groupes de chalets sub-actuels. La découverte d'un bâtiment antique sous le hameau des Ecuelles, abandonné au début du XXe siècle, en donne un aperçu.

Quelques points de comparaisons

Les comparaisons entre les deux opérations ne peuvent porter que sur les données issues des zones d'alpages. Les traces du Néolithique sont plus nombreuses au Petit-Saint-Bernard sans que l'on puisse savoir s'il s'agit du reflet d'une réalité passée ou d'un état de la recherche.

On observe ensuite dans les deux secteurs une nette multiplication des foyers isolés en altitude au cours de l'âge du Bronze et du début de l'âge du Fer.

Par la suite, le développement des structures en pierres, que l'on observe à Anterne à partir de l'âge du Fer, pourrait parfaitement expliquer la lacune d'occupation observée à partir du premier âge du Fer sur les versants du col du Petit-Saint-Bernard (où les recherches ont volontairement négligé les ruines en pierres), alors que les données environnementales montrent un accroissement de la pression anthropique, (cf. Miras *et al.* 2006).

Cependant un tel développement tardif des structures en pierres n'a pas été observé dans les Alpes du sud où des travaux récents et assez intensifs documentent des structures dès le début de l'âge du Bronze (Mocci *et al.* 2008). Enfin les deux opérations indiquent une occupation assez dense des alpages au haut Moyen-Âge. Aucune déprise entre l'Antiquité et le Moyen-âge n'est identifiable à notre échelle d'observation.

Bibliographie :

Giguet-Covex 2010 : GIGUET-COVEX (C.) - *Contribution des sédiments laminés lacustres à l'étude des changements environnementaux Holocène. Approche couplée sédimentologique / géochimique à haute résolution. Application à deux lacs nord-alpins.* Thèse de l'Université de Savoie.

Miras, Millet, Guiter, Ponel, De Beaulieu 2006 : MIRAS (Y.), MILLET (L.), GUI-TER (F.), PONEL (P.), DE BEAULIEU (J.-L.) - Dynamique des écosystèmes et impact de l'homme dans le secteur du Petit-Saint-Bernard au cours de l'Holocène. *In Alpis Graia Archéologie sans frontières autour du col du Petit-Saint-Bernard, projet Interreg IIIA, seminario di chiusura Aoste 2-4 mars 2006 - Aoste, Musumeci S.p.A. ed. 400 p., p. 31-50.*

Mocci, Walsh, Talon, Tzortis, Court-Picon 2008 : MOCCI (F.), WALSH (K.), TALON (B.), TZORTZIS (S.), COURT-PICON (M.) et coll. - Structures pastorales d'altitude et paléoenvironnement ; Alpes méridionales françaises du Néolithique final à l'âge du Bronze. *In JOSPIN (J.-P.) et TASSADITE (F.) - Premiers bergers des Alpes de la Préhistoire à l'Antiquité, Musée Daupinois et Infolio Ed. p. 92-101.*

Moulin, Rey 2008 : MOULIN (B.), REY (P.-J.) - Les séquences pédo-sédimentaires des versants du col du Petit-Saint-Bernard. *In MAGNY (M.), DESMET (M.) et MOCCI (F.) (éd.) Actes de la table ronde du GDR JURALP, Aix-en-Provence novembre 2007. Collection Edytem, n° 6, Cahiers de Paléoenvironnement, 191-206.*

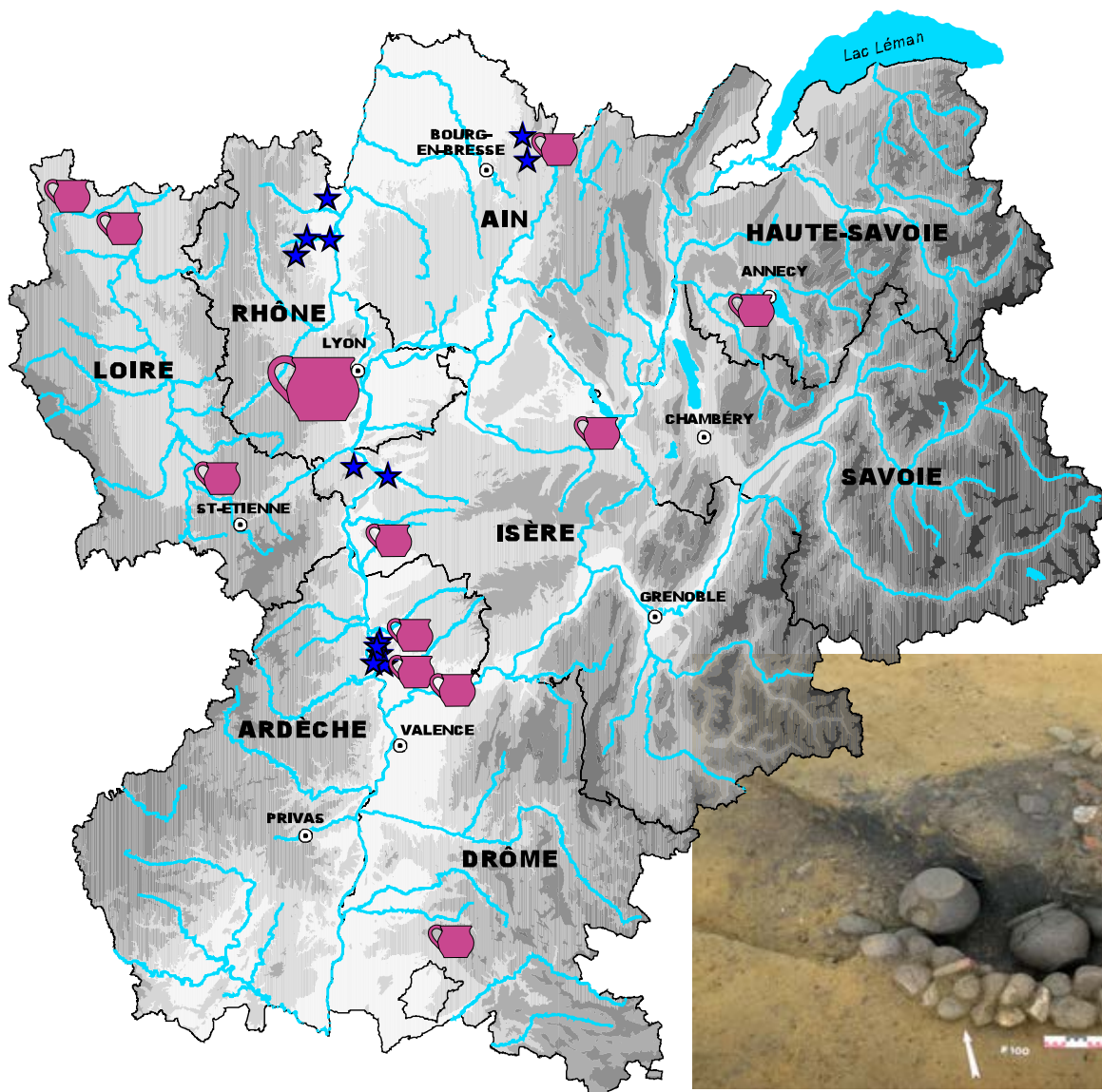
Rey, Batigne-Vallet, Collombet, Delhon, Martin, Moulin, Poulénard, Scoccimarro, Sordoillet, Thiebault, Treffort 2010 : REY (P.-J.), BATIGNE-VALLET (C.), COLLOMBET (J.), DELHON (C.), MARTIN L., MOULIN (B.), POULENARD (J.), SCOCCIMARRO (N.), SORDOILLET (D.), THIEBAULT S., TREFFORT (J.-M.) - Approche archéologique et environnementale des premiers peuplements alpins autour du col du Petit-Saint-Bernard (Savoie - Vallée d'Aoste) : un bilan d'étape. *In TZORTZIS (S.) et DELESTRE (X.) (dir.) Archéologie de la montagne européenne. Actes de la table ronde internationale de Gap, 29 septembre - 1 octobre 2008 - BIAMA n° 4. p. 197-210.*

DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES
RHÔNE-ALPES

SERVICE RÉGIONAL DE L'ARCHÉOLOGIE

**BILAN
SCIENTIFIQUE**

2 0 1 2 - 2



DIRECTION **R**EGIONALE DES **A**FFAIRES **C**ULTURELLES
RHÔNE-ALPES

SERVICE **R**EGIONAL DE L'**A**RCHEOLOGIE

**PROGRAMMATION
SCIENTIFIQUE
INTERRÉGIONALE**

Bilan et perspectives
Période médiévale
Région Rhône-Alpes
1991 - 2010

**JOURNÉES
ARCHÉOLOGIQUES
RÉGIONALES**

Yenne 2011 - Valence 2012

Tome 2

**MINISTÈRE
DE LA CULTURE
ET DE LA COMMUNICATION
DIRECTION GÉNÉRALE DES PATRIMOINES
SERVICE DU PATRIMOINE
SOUS DIRECTION DE L'ARCHEOLOGIE**

2013

DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES
SERVICE RÉGIONAL DE L'ARCHÉOLOGIE
Le Grenier d'Abondance
6 quai Saint-Vincent
69283 LYON CEDEX 01

Ce bilan scientifique a été réalisé avec la contribution de (ordre alphabétique) :
BAILLY-MAITRE Marie-Christine, BAUD Anne, BELMONT Alain,
BLAIZOT Frédérique, BOUVIER Alégria, CLEMENT Nicolas,
DUMOULIN François, FAURE-BOUCHARLAT Elise, GLEIZE Yves,
HORRY Alban, LENOBLE Michel, MOYROUD Raymond, TARDIEU Joëlle

Les textes des journées archéologiques 2011 - 2012
ont été recueillis par François DUMOULIN

Image de couverture :
Carte de localisation des zones de production et ateliers de terre cuite en Rhône-Alpes,
Moyen Âge et Époque moderne (cartographie SRA Rhône-Alpes)
Romans-sur-Isère : Four 100 (cliché INRAP)

Coordination maquette, relecture : Michel LENOBLE
Mise en page des textes et illustrations : Sylviane BRUN
Cartographie : Fiorella COCCO

ISSN 1240-859 X dépôt légal 2013

MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION